

## Société



Affiche de Pol Mathieu de 1949 (à g.) et gravure de Matthäus de 1618 parue dans l'«Atalanta fugiens», du médecin et alchimiste allemand Michael Maier.

# L'histoire de l'allaitement raconte celle de l'humanité

**A travers les siècles, mythes et théories se sont multipliés autour du lait maternel. Exposition à Genève**

Lucie Monnat

«L'éducation de l'homme commence à la naissance», plaide Rousseau dans *L'Emile*. Le philosophe genevois entend par là dès l'allaitement, une phase durant laquelle la proximité entre le nourrisson et sa mère garantit le bon développement de l'enfant.

L'humanité n'a pas traversé un seul siècle sans que médecins, philosophes et théoriciens en tout genre n'édictent des préceptes autour de l'allaitement. L'exposition du groupe de recherche «Lactation in History», formé de chercheurs des Universités de Genève, de Lausanne et de Fribourg, met en lumière la relation particulière de notre espèce avec le lait maternel. «On pense qu'il s'agit d'un geste réservé à la sphère de l'intime. En réalité, il a toujours constitué un enjeu de société. C'est un acte social qui engage la survie de l'espèce», souligne en souriant Brigitte Roux, commissaire de l'exposition intitulée «Voie lactée».

Autour d'elle, dans la salle d'exposition de l'Université de

Genève, des panneaux explicatifs, des tire-lait antiques ou encore la peinture d'une femme blanche nourrissant deux bébés, l'un blanc, l'autre noir. «C'était une grande question pendant l'époque coloniale: que se passait-il lorsqu'une nourrice noire allaitait l'enfant d'une Française?» commente Brigitte Roux.

Dès l'Antiquité, les vertus attribuées à l'allaitement ne sont pas uniquement nutritives, mais également psychiques et morales. Dans les récits et légendes de l'Antiquité et de l'époque médiévale, de nombreux héros sont recueillis et nourris par des prédateurs: les Romains chérissent la louve qui a élevé Romulus et Remus, fondateurs de leur cité. Les chances de geste du Moyen Age vénèrent le lion, sauveur de futurs héros qui héritent des caractéristiques de force et de bravoure de l'animal.

## Le choix de la nourrice

Fort de cette idée de transmission, le choix de la nourrice n'est pas à prendre à la légère. La précision des recommandations de Soranus, médecin grec du IIe siècle, est à la hauteur de l'enjeu: «Elle aura des seins souples, sans dureté et sans rides, des mamelons ni trop gros, ni trop petits, ni trop drus, ni trop poreux ou laissant passer trop largement le lait; elle sera sensible, de caractère paisible. Elle sera Grecque.»

L'idée d'une transmission de

valeurs par le lait survit à la Renaissance. «Mais l'enjeu est différent, nuance Brigitte Roux. Au XVIIIe apparaissent les enjeux de la Nation. Les théories de l'allaitement prennent une tournure plus politique.» L'allaitement devient la garantie de l'avènement d'une population de citoyens sains et robustes. Le lait se met aussi au service de la séparation des classes et des races. La femme paysanne, travailleuse ou noire, considérée plus proche de la nature, est perçue comme meilleure nourrice.

La femme des villes, aisée, est plus belle et cultivée: elle transmettra à l'enfant les vertus de son rang. Mais elle est aussi plus délicate, et son lait de moins bonne qualité. Le XIXe siècle marque le début du lait en poudre et une meilleure conservation du lait de vache, et l'industrialisation de la société requiert de la main-d'œuvre. Plus vite les femmes retournent travailler, mieux l'économie se porte. De l'autre, le XIXe siècle marque également une forme de professionnalisation du rôle de mère. C'est l'époque des manuels, des écoles ménagères et de la science de la puériculture.

«Il faut toujours observer la réalité sous le prisme des classes», souligne Brigitte Roux. Une réflexion toujours d'actualité: toutes les femmes n'ont pas forcément les moyens de prolonger leur congé maternité.

Et puis les féministes ne s'accordent pas toutes sur la question.

«L'allaitement est aussi une servitude épuisante», disait Simone de Beauvoir dans les années 1950 déjà. Ces féministes-là réclament le pouvoir de décider librement de leur corps. D'autres revendiquent la fierté d'être mère et sa valorisation sociale, avec l'allaitement pour outil. Des tendances qui continuent de varier. «Dans les années 1970, on recommandait de passer directement au biberon, alors qu'aujourd'hui l'allaitement est plutôt encouragé, rappelle Brigitte Roux. Les mères reçoivent aussi des indications différentes si elles accouchent à l'hôpital ou avec des sages-femmes.»

## Révolution féministe

Révolution féministe ou pas, l'allaitement anime toujours les débats politiques et sociologiques: faut-il rémunérer les femmes pendant leur pause allaitement au travail? A partir de quel âge l'allaitement devient-il inacceptable? «Qui a décidé qu'au bout de 20 semaines les femmes pouvaient recommencer à travailler? Pourquoi pas 19 ou 21? Il s'agit d'une décision politique», souligne l'universitaire. Autant de questions aux multiples réponses. Une complexité à la hauteur de l'enjeu et de son histoire, qui nous accompagnera pour des siècles encore.

«Voie lactée», du 8 février au 1er avril, à la salle d'exposition de l'UNIGE, 66 boulevard Carl-Vogt

## Jugé pour le viol d'une ado dans un train

**Face aux juges de Lausanne jeudi, le prévenu a prétendu que l'étudiante était consentante. Mais les preuves témoignent d'un crime extrêmement violent**

Il commence par multiplier les versions au sujet de sa date de naissance et même de son nom. Il promet, il jure, se dit innocent du viol dont on l'accuse. Mais jeudi les faits pour lesquels ce Marocain de 19 ans, 20 ans ou 22 ans, était renvoyé devant le Tribunal d'arrondissement de Lausanne sont très graves. A tel point que la justice a décidé de convoquer une Cour criminelle à cinq juges dans l'éventualité d'une peine qui dépasserait 6 ans de prison. Rare pour un viol.

La victime présumée n'est pas présente au procès. «Trop dur», explique sa mère, elle aussi dévastée. Sa fille, cette étudiante décrite comme brillante, créative et drôle, n'est désormais plus que l'ombre d'elle-même. Elle a sombré dans la dépression, a stoppé ses études, s'est isolée et ne se nourrit plus. Parce que ce 20 mai 2016, elle a tout perdu. Son innocence, sa virginité aussi.

Selon l'accusation, le prévenu aurait repéré la jeune fille à la gare de Lausanne. Il est un peu moins de 20 h. Il l'aborde, elle part, il la suit. Sur le quai, il lui vole un baiser. La jeune fille a bu quelques verres. Elle ne le repousse pas. Mais s'en va. Le train régional Lausanne-Vallorbe serait alors devenu le convoi de l'horreur pour l'adolescente. Le prévenu est accusé d'avoir emmené la jeune fille dans les toilettes. Il aurait verrouillé la porte, l'aurait plaquée sur le sol avant de la violer sauvagement. Trente-cinq minutes d'enfer où les

tentatives de défense de la victime présumée auraient été vaines. Un passager toquant à la porte aurait mis fin au calvaire.

Mensonges, prétend le prévenu jeudi matin. Il n'a pas eu de relations sexuelles avec cette fille. La présidente lui rappelle les preuves. L'ADN, les bleus sur les genoux de l'adolescente, les ecchymoses, les griffures, les marques sur les deux côtés de la gorge, et les déchirures dans plusieurs parties intimes de la jeune fille. Elle a dû faire ça elle-même, ose alors soutenir le prévenu. Face à l'évidence, il se rétracte: «C'est elle qui a voulu cette relation. Elle ne m'a jamais montré que c'était contre sa volonté.»

La défense plaide l'acquiescement. Me Véronique Fontana évoque des zones d'ombre. Pourquoi la victime n'aurait pas crié alors qu'il y avait d'autres passagers? Il y a aussi ces images de vidéosurveillance du train où on les voit sortir des toilettes et s'asseoir côte à côte. Il l'embrasse, elle ne bouge pas. Le signe d'un mécanisme de défense, soutiennent le Parquet et l'avocate de la victime, Me Coralie Devaud. «Les images montrent surtout que, lorsque le prévenu quitte le train, la victime s'effondre», rappelle le procureur.

Le lendemain matin, la jeune fille se rendait aux urgences du CHUV. Pourquoi aurait-elle subi la lourdeur des auditions, des examens gynécologiques, d'une thérapie préventive? Pourquoi une ado aurait-elle voulu d'une première fois violente et sordide avec un inconnu, et serait depuis détruite?

Sans élément de décharge, le Ministère public a requis une peine de 6 ans de prison ferme. Le tribunal rend son verdict vendredi. **Pascale Burnier**

## Les Suisses raffolent vraiment du café au boulot

**Plus de 4,5 millions de tasses sont avalées chaque jour dans le pays. Les Saint-Gallois sont les champions du noir**

Les Suisses boivent plus de 4,5 millions de cafés par jour sur leur lieu de travail ou de déplacement. Les plus gros consommateurs dans ce créneau sont les Saint-Gallois, avec 2,28 tasses quotidiennement par tête. La deuxième position revient aux Zurichois, qui ingurgitent 1,66 tasse par personne et par jour, a indiqué Selecta Suisse, le distributeur publiant pour la première fois un «indice café» fondé sur ses ventes

via automates. La troisième marche du podium est occupée par les Schaffhousiens, avec 1,11 unité.

Les cantons romands sont distancés. Les Valaisans sont ceux qui consomment le plus de café, avec 0,85 tasse par jour et par tête. Les Jurassiens sont juste derrière (0,84). Les autres, Fribourgeois, Vaudois et Neuchâtelois, se situent dans une fourchette de 0,73 à 0,77 portion quotidienne. Le canton de Genève n'est pas mentionné.

Les Tessinois sont en bas du classement. D'après Selecta Suisse, ils préfèrent aller boire leur «petit noir» dans un établissement public voisin pendant la pause, plutôt qu'à l'automate de l'entreprise. **ATS**

## Saint-Gall Un bus happe une dame âgée et un autre l'ambulance

Soirée très noire, mercredi, pour la compagnie de transports publics de Saint-Gall. Un bus de ligne a happé en soirée une piétonne âgée de 75 ans près d'un arrêt au centre-ville. Peu après, un autre bus a percuté l'ambulance arrivée sur les lieux. Il a fallu faire appel à une seconde ambulance pour transporter la septuagénaire à l'hôpital. La malheureuse vieille dame souffre de blessures indéterminées, selon la police municipale de Saint-Gall. **ATS**

## Eboulement



Environ 1000 m<sup>3</sup> de roche se sont abattus jeudi matin sur un parking désaffecté près de Morschach (SZ), le long du lac d'Uri. Personne n'a été blessé. L'éboulement n'a pas touché l'Axenstrasse, route nationale A4 qui traverse cette zone en tunnel. La roche s'est détachée vers 05 h 20 dans la zone appelée Schiferenegg. L'instabilité de la paroi était connue. Elle avait entraîné la fermeture du parking, il y a plus de deux ans. **ATS**

## Naissance au zoo

Zurich La famille des ours à lunettes du Zoo de Zurich s'agrandit. Cocha a donné naissance à deux ours dans le 31 janvier. Grands comme des cochons d'Inde, ils n'ont presque pas de poils. Une caméra permet au public de voir les deux nouveau-nés, encore à l'abri dans leur box.

## Pour pipis sauvages

Berne Se soulager la vessie en ayant l'impression d'arroser des fleurs, ce sera peut-être bientôt possible à Berne. Inspiré par un exemple parisien, le directeur de la Sécurité de la Ville fédérale veut étudier l'opportunité d'installer des uritrotoirs, sous forme de jardinière surplombant un tiroir rempli de paille. **ATS**

PUBLICITÉ



## STUKER

Fondée en 1938

VENTE AUX ENCHÈRES – PRINTEMPS 2017  
**JOURNÉE D'EXPERTISE À GENÈVE, LAUSANNE, MONTREUX ET RÉGION**

**MARDI, 14 FÉVRIER 2017**

Nos experts se tiendront à votre disposition pour vous conseiller avec discrétion et compétence en vue de consigner vos objets d'art estimés pour notre vente aux enchères en printemps.

Veuillez contacter notre bureau de Berne afin de convenir d'un rendez-vous.

ART SUISSE ET INTERNATIONAL, MOBILIER ET DÉCORATION, DESIGN, PORCELAINES ET ARGENTERIE EUROPÉENNE, ARTS ASIATIQUE, BIJOUX ET MONTRES

**STUKER** | ALTER AARGAUERSTALDEN 30 · CH-3006 BERNE  
T +41 (0)31 350 80 00 · F +41 (0)31 350 80 08  
info@galeriestuker.ch · www.galeriestuker.ch

Importante commode Louis XV, vers 1750